Villa Magali

Dès 1882 Caroline Miolan Carvalho achète des terrains à la Société Civile de Valescure dont le Docteur Labbé propriétaire de la villa *Marguerite* est un des administrateurs. Très soucieux d'aménager un parc remarquable Léon Carvalho en trace lui-même les allées. En 1886, ils s'installent dans la villa *Marguerite* d'où ils peuvent surveiller les travaux. C'est à ce moment que les 43 vestiges des Tuileries sont mis en place avec un souci évident de mise en scène, magistralement réalisée par l'artiste propriétaire en profitant du relief du terrain qui s'étage en amphithéâtre au dessus de la plaine de Fréjus. La décoration du parc vaudra d'ailleurs à Caroline Miolan Carvalho la médaille du Mérite Agricole en 1886.

Le plan de la villa est réalisé en 1883 par l'architecte Ravel avec une influence de Charles Garnier, architecte des opéras de Paris et de Monte-Carlo. La construction est achevée en avril 1888 dans un style néo-pompéien.

Le nom de *Magali* est donné en hommage au rôle tenu par Caroline dans l'opéra comique Mireille tiré du roman de Frédéric Mistral. Curieusement la villa ne possède pas de puits et les années de grande sécheresse les Carvalho doivent quitter leur villa pour être hébergés à l'hôtel Continental de Valescure.

En 1892, Sir Gladstone, leader libéral britannique, s'installe à la villa Magali pour y retrouver la solitude qui allait lui permettre de préparer avec sa femme les élections générales qu'il remporte.

La disparition de Caroline Miolan Carvalho en 1895 affecte beaucoup son mari qui délaisse la villa qu'il lègue à son fils Henri Carvalho, époux de Marthe Chérannet. Ainsi *Magali* reste dans la famille Carvalho jusqu'en 1927, résistant à la pression britannique avant de céder devant un couple anglo-américain, le Colonel Nevinson et Madame.

Pendant la guerre la villa est occupée successivement par les Italiens, les Allemands, les Américains et les Français ; le parc est dévasté et la villa défigurée.

En 1950, les deux sœurs Nevinson, Marie Cook née à Buenos Aires et Nathalie Fitzérald née à Londres deviennent propriétaires puis revendent en 1953 à l'Association Nationale des Résistants du Chemin de Fer en Belgique pour offrir des vacances aux veuves de guerre et aux orphelins des Résistants. Ne pouvant assurer l'entretien de cette grande villa l'Association doit s'en séparer. Un promoteur hollandais propose un ambitieux projet de rénovation qui ne peut être exécuté, la villa étant inscrite à l'inventaire des Monuments historiques. C'est grâce à un mécène Suisse que la villa et le parc retrouvent leur lustre d'antan.

Bien que construite par Ravel et Lacreusette, architectes de nombreuses villas de cette époque, la villa Magali est bien différente et on peut penser que l'architecte Garnier a eu une influence non négligeable au niveau de la conception et de la décoration ; de plus le style néo-pompéien choisi est unique à Saint-Raphaël.

La façade sud qui domine le parc ignore la symétrie des villas palladiennes ; les loggias polychromes à l'origine et encadrées de colonnes de marbre blanc, l'avant corps à pans coupés, les terrasses et leurs balustres y créent des espaces et des volumes qui animent cette façade. A l'*est*, le pavillon de plaisance, en rotonde, s'élève sur 4 étages et offre des vues remarquables sur la forêt de pins parasols qui caractérisent ce quartier et toutes les villas qui le parsèment.

Sur la façade *ouest*, en haut de l'escalier de marbre blanc, un porche semi-circulaire à colonnes doriques accueille les visiteurs. Au dessus une loggia ouverte par une triple arcature, et surmontée d'une terrasse rehausse l'aspect grandiose de la demeure. Les fresques, les frontons ouverts, les coquilles, les baies arrondies, les panneaux de carrelages historiés d'instruments de musique, autant d'éléments décoratifs qui renforcent le caractère exceptionnel de cette construction. L'intérieur, bien que modernisé pour satisfaire une vie contemporaine a heureusement conservé quelques éléments d'origine : les parquets de bois d'essences différentes en provenance des Tuileries, un grand bas-relief en terre signé « Cain », la haute cheminée renaissance et la rampe de l'escalier tournant qui s'élève sur 2 étages.

Le Parc

Après de nombreux débats à l'Assemblée, et plusieurs projets de restauration proposés par Le Fuel, Viollet le Duc ou Garnier, la démolition des Tuileries est décidée en 1882. Garnier doit en assurer la surveillance et l'adjudicataire est Achille Picart qui possède une maison voisine de celle des Carvalho à Puys près de Dieppe. Ainsi Léon Carvalho était-il très bien placé pour obtenir un lot de vestiges qui arriveront à Saint-Raphaël en 1885 en même temps que les pierres du pavillon Bullant des Tuileries achetées par le Duc Jérôme Pozzo di Borgo. Celui-ci sollicitera l'architecte Charles Vincent pour construire le château sur le domaine familial à Alata au sud d'Ajaccio. Le château sera édifié en utilisant les différentes façades du pavillon Bullant créant ainsi un ensemble composite.

Dans le parc de plus de 5 hectares, 2 corbeilles de fleurs dominent l'escalier descendant vers le temple d'amour tandis que plus à l'*est* les éléments sont groupés au long des allées dessinant un cœur autour de 2 théâtres de verdure. Les colonnades, les portiques, les chapiteaux qui ont fait la gloire mais aussi provoqué la chute de la Résidence royale parisienne sont ici les témoins de la grandeur artistique du siècle des lumières.

« La créatrice de Mireille peut faire mille boutures des lauriers cueillis par elle sur les chemins de la Renommée. La grille en est hospitalière ; elle s'ouvre devant les admirateurs de la cantatrice, autant dire qu'elle reste toujours ouverte. » Stephen Liégeard